

Balade bleu - « en remontant le Sonnant »

Comoé - Combe - Centre ville

BLEU

A Départ

La balade débute au clos d'Espié, entre l'autopont, le Sonnant et le parc...

Il y a un manque de stationnements, l'autopont est affreux à l'entrée de Gières.



Pour la maison de la petite enfance, il y avait une grosse inquiétude car le clos et le parc sont magnifiques. Cela n'était pas simple au départ mais ça a été bien intégré, bien accepté. Il y a un rappel de la clôture. A l'origine, le Clos c'était le mur et l'entrée était là.



«On n'est pas obligés de reconduire l'architecture d'avant, il faut harmoniser l'ancien et le nouveau, là c'est un bel exemple.»



«Le Sonnant est hélas enterré, on ne l'entend plus, on entend que les voitures.»

Le centre aéré et son parc marquent un changement d'ambiance. «Ce parc on ne l'utilise pas, pourquoi est-ce que le public n'y aurait pas accès ? Il faudrait peut-être le remodeler, le considérer comme un parc public.»

« Il faut préserver les grands arbres qui sont dans le parc. Il faudrait attacher du lierre à l'autopont, mettre un petit peu de verdure. »

B Zone d'Activités Comoé

«C'est plus calme, c'est plus ou moins résidentiel et on débarque dans une zone industrielle.»

Il y a beaucoup de murs de végétation. Cette zone d'activités a muté en zone constructible. Avant, il y avait le cimetière à proximité. La fréquentation de cette rue dépend des jours d'ouverture de la déchèterie, le samedi matin, il y a du monde.



« C'est toujours pareil pour ces zones d'activités, elles sont à l'extérieur des villes, puis petit à petit elles se trouvent au milieu.»

Il n'y a pas de soleil sur cette zone pendant trois mois à cause de la proximité de la montagne. Beaucoup de Giérois sont dans cette situation.

«C'est bien que les activités soient là. Ca n'est pas facile de conserver cet équilibre entre activités et logements. C'est bien de concentrer les nuisances.»



«On est pas si loin du centre et on est près de la montagne, il y a beaucoup de végétal privé et un potentiel d'espaces publics important. Ça n'est pas désagréable l'été.»

C Rue du Repos - face à la forêt

La rue débouche sur une tour ancienne, elle est magnifique, il faut la garder. C'est un repère visuel, il a besoin de réfection.

Cette tourelle est en fait une maison seigneuriale qui a été construite et occupée à partir du XVIème siècle, après que le seigneur ait abandonné le château féodal localisé au-dessus. C'était une grande propriété qui a été coupée en deux au moment des années 30. Au moment des jeux olympiques de 1968, la route vers Uriage est venue se coller au château.



D La Combe

La Combe est *très routière*, pas du tout urbaine. L'architecture est prise entre les nuisances de la route et l'ombre de la forêt.

On a une sensation d'étranglement, d'étouffement, comme si les voitures nous passaient dessus.

Passé le carrefour, on a l'impression de rentrer dans la montagne, la forêt, on a un effet de tunnel.



« Quand il n'y a pas de voitures, on entend le Sonnant »



« On est très bien ici, c'est le petit Nice, en plus il y a des cigales. »

« On est sur une petite aire d'autoroute, avec des panneaux McDo, Kro ! »



« Gières est divisée en morceaux : la Combe, la voie ferrée et la Grand'Rue. Comme des grands coups de ciseaux dans le territoire. »

C'est une coupure franche qui mène de nulle part à nulle part. Avant le XIXème, les gens allaient à Uriage par Herbeys ou Venon, la Combe était trop encaissée et inondée. Il y avait quelques habitations dans la Combe mais pas très loin.

La route de la Combe coupe les cheminements piétons transversaux.

Le bief c'est du patrimoine, il a un nuage de propriétaires. En aval il y avait une scierie et un moulin qui tournait encore dans les années 60. Il y avait une cascade permanente avec l'ancien moulin à eau. Des agriculteurs venaient ici pour battre leur blé. Ce canal est une richesse qui disparaît, c'est un crève-cœur. On pourrait imaginer des cheminements piétons le long.

L'eau n'est pas assez mise en valeur sur la commune.



E Retour vers le centre

On imagine une promenade piétonne, avec un peu d'arbres sur les côtés, mais là ça fait plutôt **bord d'autoroute**. « Mon premier réflexe a été de dire, est-ce que c'est fait pour les piétons ? Peut-être qu'ils auraient pu mettre un enrobé qui fasse moins route. »

La commune a acheté les terrains d'entrée de ville sur la droite et vend les maisons à réhabiliter.



« C'est sympa d'habiter là, les gens doivent être bien. »

On a une **impression progressive**. On était dans la forêt, puis lentement à pied on voit un clocher qui dépasse, puis on arrive dans un espace village.



F Avenue d'Uriage / rue Victor Hugo

Sur l'Avenue d'Uriage, niveau circulation, c'est gênant, mais pour les habitants ça doit être facile. C'est moins fluide désormais pour circuler.

Rue sinueuse, alignement à la limite, faut-il uniformiser plutôt qu'aligner ? Diversifier ? Il y a un mélange de matériaux, PVC, métal, menuiserie en bois. Pas de formes architecturales similaires. C'est comme cela que les différents villages se sont construits.



« Sorti du contexte, c'est pas mal, mais dans ce contexte ça fait anachronique. »



Le château est mal placé, il faudrait du recul pour pouvoir en profiter. La belle façade d'ailleurs ça n'est pas celle que l'on voit, c'est celle au Sud. Il ne faut pas oublier que la rue principale à l'époque c'était la rue Victor Hugo.

Par rapport à la nouvelle opération immobilière Avenue d'Uriage :

Autour il n'y a pas de grands immeubles, on n'a plus du tout l'impression de village, ça fait un choc. C'est trop haut par rapport au reste, c'est le premier bâtiment que l'on voit. **Ça fait masse.** En 2 ou 3 volumes différents ça serait passé, là ça fait muraille. Celui-là derrière ça ne fait pas le même effet, car on voit le toit. Il ne faudrait pas faire toute la rue comme ça, il faudrait laisser de la verdure et garder les vues sur le grand paysage. On pourrait imaginer des bâtiments en escaliers. Le château est lui-même sur la rue, mais il ne fait pas le même effet, il est plus étroit et plus ancien aussi !

« L'harmonie et l'uniformisation, ce n'est pas tout à fait pareil. »



Niveau espace public, il y a une vraie protection pour les piétons.
C'est très minéral et quelques bacs à fleurs vont être rajoutés.



« L'enrobé c'est synonyme de routes. »

« Ça manque d'alvéoles comme des loggias par exemple ! »



Ça fait très vertical sur la rue, pas de recul. Il a un rapport abrupt à l'espace public. La façade la plus généreuse est au Sud, ça n'est pas celle-là. La façade est raide et juste animée par deux balcons.

Surtout pas de parkings, dommage d'abîmer cette belle esplanade. Il ne faut pas que ça devienne bétonné. Laisser de la terre battue afin que les gens puissent se poser.

C'est un terrain qui a été donné à la commune à la condition que cela reste festif. Avant, c'était un champ de foire. Mais les cirques ne peuvent pas venir ici. Il y avait un marché, mais il fonctionnait mal. Les commerçants se plaignent, ça n'est pas un lieu de passage. On ne peut pas construire ici.



L'église et la mairie, c'était le centre historique. La place de la République est devenue le nouveau centre.

La place de la Mairie n'est pas un espace central, il faudrait faire quelque chose avec les services. C'est un espace lâche, on ne peut pas y construire mais on peut l'animer.

Il existe un problème de stationnement de véhicules. Il faudrait faire un accueil qui ne ressemble pas à un parking. Faire un parking modulable.

« Il y a quand même un problème de poussière quand c'est sec, et quand il pleut c'est de la gadoue. »

**« Là on le voit le Sonnant !
Il faudrait laisser l'eau, la mettre en valeur. »**

